

Marguerite-Marie adressée à la Mère de Saumaise, de la Visitation, confidente de la Bienheureuse, en juin 1689 :

*Fais savoir au Fils aîné de mon Sacré-Cœur que, comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma Sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable, qui veut triompher du sien, et par son entremise de celui des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de ses ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes, pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la Sainte Eglise.*

L'authenticité de ce message est abondamment prouvée par de nombreux et indiscutables témoignages ; du reste, elle n'a jamais été mise en doute. Pour ceux de nos lecteurs qui désiraient étudier ces preuves historiques en détail, nous les renvoyons à la brochure du Père Henry Perroy, S. J., *Le Message d'espoir*, et à la livraison du 25 juin 1918 de *La Foi catholique* du chanoine Gaudeau. La brochure du Père Perroy est en vente dans les principales librairies de Québec.

Le R. P. Perroy, après avoir rappelé que Louis XIV ne tint aucun compte du divin message, déclare que ce message, bien que le texte lui-même ne fournisse pas d'arguments décisifs en faveur de son opinion, n'est pas encore périmé et qu'il s'adressait, non pas à la personne de Louis XIV, mais "à la France", d'après "une tradition de deux siècles", laquelle, dit-il, "nous fournit de solides arguments" pour établir qu'il fut réellement transmis à la France et que les chefs de la France d'aujourd'hui ont le devoir de l'exécuter.

Les objections les plus sérieuses et les plus dignes d'attention qui ont été faites contre cette thèse, se trouvent dans la lettre du cardinal Billot à M. Michel Valleix, datée du 23 mars 1916, et dont nous avons dit un mot dans notre dernière causerie. D'après l'éminent théologien, on pourrait douter de l'authenticité du message de 1689 "quand on met en regard, d'un côté, l'orgueil de Louis XIV, son insatiable ambition, ses guerres de conquête, son attitude si hautaine et si insolente vis-à-vis du Saint-Siège, son rôle dans l'éclosion de la grande erreur gallicane, dont il fut le pre-